



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journal de PilouBearn

N°40 - AVRIL (ABRIU) 2024

ARTICLE

LE CHOCOLAT À OLORON

EDITO

BON DIMANCHE !

Mensuel gratuit - piloubearn@gmail.com

C'est dimanche. Enfin, j'attends ce jour avec impatience. Aujourd'hui je vais aller au stade voir mon petit-fils jouer au rugby. Il joue bien mon David, il est bon, très bon. Des fois, il joue en Une. Mais la Réserve est très bonne aussi. Oh je ne suis pas objectif, je les ai tous vu grandir, évoluer, s'améliorer. Grossir aussi, c'est vrai. Aller c'est dimanche, on sort du lit et vite ! Il ne s'agirait d'être en retard pour le match quand même, j'attends tellement ces dimanches. Tout me plaît au stade : l'ambiance, les gens, leur gentillesse, leur mauvaise foi pendant le match. Ah, ça me rappelle de bons souvenirs. J'ai été joueur dans les années 70. Ouf, ça fait loin maintenant. Mais j'ai porté ce maillot, j'aime ce club.

La café est pris, la journée est lancée : je peux me préparer. Le chien sent mon excitation et me rappelle que lui aussi l'est tout autant que moi. Malgré la météo de cette fin d'hiver béarnais, il faut bien que je le sorte lui aussi. Aller, une demi-heure, pas plus mon ami.

Perdu je suis trempé ! Mais bon, le chien est heureux au possible. Je dois me changer, il m'a dégueulassé oui ce con. Je regarde l'heure, j'ai même le temps de me faire un autre café. Mon fils est toujours à l'heure pour venir me chercher les jours de match. Il sait que j'attends ça avec impatience. C'est vrai que ce serait plus simple si j'avais le permis mais bon, il paraît qu'on est moins alerte à 80 ans. Enfin, c'est ce qu'ils disent.

Il y a des choses mises en place pour ceux qui n'ont pas de permis. Faut dire que sans tram ni métro c'est la moindre des choses. Nos huiles ne veulent pas qu'on utilise la voiture. Moi je veux bien, mais quand même, qu'ils viennent ici, ils verront.

Ah, ça sonne ! Allô Fiston ? Ah, tu ne peux pas venir me chercher. Tu ne vas pas au match ? Bon bon d'accord. Oui, bon dimanche à toi aussi. Aller, viens mon chien, on va se promener un peu.



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans
La Chronique de PilouBéarn du numéro 288 de
La Gazette du Béarn des Gaves : Ca roule pour vous ?
A lire durant vos covoiturages...



👉 Oooh la bombe !!!

Camille LOPEZ (34 ans, 28 sélections 🇫🇷) va rejoindre la [Section Paloise Béarn Pyrénées](#) la saison prochaine. Alors qu'il avait le choix entre la maison du [SA Mauléon Rugby](#) ou rejoindre son frère au [Boucau Tarnos stade](#), le désormais ex-bayonnais a déclaré "vouloir gagner au moins une fois dans sa vie au stade du Hameau !"

L'histoire ne dit pas s'il considère la Honhada supérieure à la Peña. Il paraît que oui. 😊

Et bonne fête aux Hugues 🍷🍷🍷

Par chez vous Per bòste

Je me suis fait plaisir, je l'avoue. Devant la petite déculottée subie par l'Aviron à Anoeta (10-46 face à Toulon, au passage), je me suis imaginé le Mauléonnais Camille Lopez signer à la Section Paloise. J'ai eu de tout en retours : du drôle, du très drôle, du premier degré (pétez un coup sérieux...) et encore du très très drôle ! C'était bien évidemment un poisson avril.

Mentions spéciales à France Bleu qui m'a appelé pour vérifier que l'info était fausse (ou vraie, ils voulaient être sûrs, mon interview est passée sur leurs ondes le lendemain) et à Anne-Marie d'Osserain-Rivareyte, supportrice de l'Aviron, qui a je trouve au mieux résumé l'esprit ovaie.

Merci d'avoir mordu à l'hameçon : cette publication a été vue un peu plus de 15 000 fois, bande de malades !



ici PAR FRANCE BLEU ET FRANCE 3

•3 France 3

Camille Lopez signe à la Section Paloise

Les supporters de la Section Paloise se sont également pris au jeu, en annonçant un mercato surprenant en Top 14 de rugby. La signature de **Camille Lopez, joueur à l'Aviron Bayonnais**, avec les Verts et Blancs pour la saison prochaine. La publication sur Facebook est accompagnée d'une photo du joueur, originaire de Mauléon, habillé avec le maillot palois.



Anne Marie
Pilou, il te faut un premier avril pour imaginer un tel scénario 🤔🤔🤔
bravo pour votre match de samedi...
quand à nous on a assisté à une piètre performance hier soir à Anoeta... Vive le rugby 😊😊😊😊



OLORON-Ste-MARIE

100 ANS D'UNE CAPITALE CHOCOLATÉE



Vous la sentez cette odeur ? Oh que oui vous la connaissez. Vous la connaissez et vous avez même entendu les locaux vous dire que c'était signe que le vent tournait ou que la pluie allait arriver d'ici peu. Oh que oui, cette douce odeur de chocolat qui semble être somptueusement diffusée sur toute la terre d'Iluro. Eh bien vous savez quoi, parce que la fête de Pâques vient de passer, intéressons-nous à l'histoire du chocolat à Oloron-Ste-Marie. Et comment parler de l'arrivée du chocolat à Oloron sans parler de Maurice Rozan de Mazilly ?

Volontaire durant la Première Guerre mondiale, il est très grièvement blessé au visage. Cette Gueule Cassée de la Grande Guerre quitte l'hôpital en 1917 après trois ans et vingt opérations chirurgicales. A sa sortie, il intègre l'entreprise des Chocolats Melba. Très vite, il gagne en compétences et en responsabilités. Il en gagne tellement qu'il souhaite désormais être seul responsable. Cherchant où s'installer, son ami Vignau (aussi Gueule Cassé) lui dit le plus grand bien d'Oloron et des Pyrénées. Qu'à cela ne tienne : Maurice Rozan décide de construire une usine de 1 000 m² après avoir racheté une centrale hydroélectrique à Gurmençon. La chocolaterie oloronaise voit le jour en 1924, et le succès ne tarde pas arriver.



Eh oui, vous avez bien lu : cela fait 100 ans que la chocolaterie oloronaise a vu le jour. Bien sûr que la raison d'être de cet article est historique ! La seule chose qui m'intéresse à Pâques c'est l'agneau, pas le chocolat. Bref, je m'égare.

Dès les débuts de la chocolaterie, le Normand de naissance multiplie les friandises, les bonbons et tablettes de chocolats, en passant par les bouchées « La Béarnaise ». C'est un best-seller : ces bonbons se vendent dans la France entière. En 1926, il goûte un bonbon rafraîchissant en Autriche, et décide d'en faire une nouvelle version : deux ans plus tard, il commercialisera le « Pyrénéen ». A deux doigts du plagiat, mais depuis le temps, on lui pardonne.

Le chocolat de Rozan rencontre un tel succès qu'il parvient à convaincre le suisse Lindt (une petite PME sans prétention déjà plus que centenaire) d'investir dans sa chocolaterie en 1954, avant de la racheter en 1977. Mais bon, ça a beau faire presque cinquante ans, on connaît tous un vieux qui continue à dire « chez Rozan » au lieu de Lindt. Remarquez, c'est le même vieux qui parle de Messier au lieu de Safran. Bref !

Le groupe Lindt & Sprüngli a énormément investi, agrandi et modernisé son usine oloronaise unique usine de production en France. Actuellement, chiffres à prendre avec des pincettes mais quand même, la chocolaterie emploie en moyenne un millier de salariés et est l'un des principaux employeurs de la ville.



La photo du mois

La foto deu mès



Gan, maison d'Andoins dite "Jeanne d'Albret"

Comment passer un mois avec une Journée internationale des droits des femmes en Béarn sans parler de Jeanne d'Albret ? Aller, un petit Qu'at sèy !

Construite par Guillaume d'Andoins, marchand, cette bâtisse est dotée d'une bien belle tour datée de 1593. La maison gantoise est dite "de Jeanne d'Albret" : il était de tradition qu'une maison soit prévue dans chaque village pour accueillir Jeanne d'Albret au cas où elle serait de passage. C'était le cas à Navarrenx, Orthez ou Tartas pour les plus notables...

Or, Jeanne d'Albret est décédée en 1572, bien avant la construction de cette demeure. Mais alors, pourquoi ce nom ? Eh bien, si vous voulez l'analyse de comptoir de votre humble serviteur, disons que le patronyme Andoins fait très clairement penser à Corisande d'Andoins, "la belle Corisande", maîtresse d'Henri IV, fils de Jeanne d'Albret. Vous l'avez le lien foireux ?

Corisande qui au passage n'avait aucun lien de parenté avec les Andoins de Gan, m'enfin bref. En des siècles, on peut en déformer des choses...

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



Plongez dans l'univers délicieux de Marine Coupau, où chaque cookie devient une œuvre d'art gustative. Avec passion et créativité, elle réin-

vente cette gourmandise traditionnelle, offrant des saveurs uniques et des moments de bonheur partagés (sous forme de box notamment). Découvrez le talent culinaire de celle qui cuisine chez elle à Pau et livre sur toute l'agglomération paloise (trouvez la d'ailleurs au marché de Jurançon le vendredi matin) et sur Mauléon le week-end. Chez Granna, tel est son sobriquet, les cookies sont des délices : allez-y les yeux fermés !

Marine Coupau - "Granna"

07 77 28 00 91 - Facebook & Instagram : @granna

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

PÂQUES PASQUES



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : Section championne !

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN